
Systemes phonologiques en contact : alternances codiques, transferts et hypercorrections dans un corpus bilingue mauricien

Guilhem Florigny*¹ and Elissa Pustka*²

¹University of Mauritius – Maurice

²Universität Wien – Autriche

Résumé

Le concept structuraliste d'un système phonémique demande une distinction claire et nette entre les sons qui ont le statut de phonèmes et ceux qui ne l'ont pas. Or, le contact linguistique mène à une diversité de phénomènes d'hybridation linguistique, en l'occurrence des alternances codiques, transferts et hypercorrections. La communication se propose d'étudier ces phénomènes sur la base d'un nouveau corpus français-créole mauricien.

Notre analyse porte sur deux variables phonologiques :

- les consonnes sibilantes /s/, /z/, // et // et

- les voyelles arrondies centrales /y/, /ø/ et /œ/ et leurs pendants non-arrondis antérieurs /i/ ou /e/.

Les premiers résultats montrent qu'il existe une grande variabilité dans la prononciation de ces phonèmes, aussi bien en créole qu'en français mauricien. Outre les transferts attendus de la L1 sur la L2, nous avons constaté de nombreux cas d'hypercorrections. En ce qui concerne les sibilantes, nous avons constaté que, dans certains cas, les sifflantes de mots français sont remplacées par des chuintantes, comme fr. *passager* prononcé (paae) ou fr. *élections* (elk). A l'inverse, nous avons trouvé dans notre corpus des occurrences de chuintantes inattendues en créole, comme dans le mot cr. *zi* (zi) (fr. *jus*), parfois prononcé (y) ou cr. *Zedi* (zedi) (fr. *jeudi*) prononcé (edi) ou (ødi). Les deux derniers exemples nous montrent également que les voyelles antérieures non-arrondies attendues en créole sont parfois remplacées par certains locuteurs par leurs pendants arrondis. L'inverse est également vrai puisque nous avons aussi observé des cas où la voyelle antérieure non-arrondie du français était remplacée par une voyelle arrondie, comme dans le nom fr. *Jésus* (ezy) parfois prononcé (zøzy). Ces exemples de sibilantes et de voyelles arrondies pourraient également être interprétés comme des *code-switchings* (réalisation d'un mot français dans la liste de mots créole et *vice versa*) ou des représentations lexicales uniques dans les deux langues. Les réalisations varient en partie en fonction des profils sociolinguistiques des locuteurs. Ainsi, nous avons constaté que les créolophones natifs monolingues âgés produisaient les prononciations les moins attendues en français. A l'inverse, les Blancs Mauriciens et les Gens-de-couleur, qui sont généralement des francophones natifs, ont les réalisations créoles les plus proches

Mots-Clés: Maurice, créole, contact linguistique, phonologie, linguistique de corpus

*Intervenant